

*Eleryane*

*Vivre seul  
pour mourir*

*de plume en plume...*



## **Vivre seul pour mourir**

Je m'ennuie toute seule au fin fond de mon désespoir, un ennui terrible ; qui arrivera à me tirer de là ! Je mordille mon bracelet, celui que j'ai hérité de ma mère. Malgré son ancienneté, je le porte comme s'il me reliait à quelque chose, je ne sais.

Tout est fade, le salon, ma chambre, la cuisine ; tout est d'un tel ennui. Qui peut me sortir d'un salon dans la pénombre où flotte la poussière. D'une chambre respirant le parfum de la lavande et d'une gaieté quelconque. Et puis surtout, me tirer d'une cuisine enivrante par ses odeurs de nourriture. « Qui me sauvera ! », personne ne peut m'entendre ; oui hélas ! Je suis seule en compagnie de mon ennui.

J'aimerais être emportée comme une vague ou dans un tourbillon, loin de cet ennui qui m'envahit. Je suffoque, j'ai besoin de vivre. « Je veux partir », à ces mots mon bracelet émet une lueur étrange comme un flash ; je me retrouve soudainement plongée dans un endroit sinistre.

Je fais quelques pas en essayant de m'habituer à la pénombre. Une silhouette émerge, puis une autre qui est allongée sur le sol. Il y a quelque chose qui m'intrigue dans cette scène. Pourquoi est-ce que j'y ressens un certain malaise ? L'individu se relève au-dessus de la deuxième personne.

Il me dévisage, je vois ces yeux horribles me fixer, la peur commence à m'envahir. Je vois du sang, est-ce que cela en est ? Je ne sais pas mais je veux retourner d'où je viens au plus vite. Il avance vers moi, je suis de nouveau ébloui par le même flash qui m'avait tiré de l'ennui, je suis de retour dans ma maison.

Je ne tiens plus sur mes pieds, je m'effondre littéralement, perdue dans un flot d'épouvante et de questions pouvant me traverser l'esprit. Mon ennui n'est plus, évaporé. J'ai peur de ce qui m'attend si je me remets à parler, serais-je de nouveau introduite dans une nouvelle scène d'horreur ? Ne laissons pas la peur m'envahir, je dois réfléchir.

Je commence à comprendre que le bracelet en est la cause, mais je ne sais pas comment il peut s'activer, pas encore pour l'instant. J'ai peut-être aussi rêvée ou bien été transportée dans une autre dimension. Pourtant j'ai vu cette scène horrible. Pourquoi moi ? L'image me tourmente de nouveau. Je sens mon corps flancher. Je ne veux plus y penser.

Mon ennui s'est ainsi transformé en horreur, j'ai peine à le décrire. Où irais-je prochainement ? Je me souviens du mot, à mon sens déclencheur du phénomène. Dois-je le prononcer ? Oui ou non ? « Je veux partir », pourquoi l'ai-je dit ? Me revoilà donc introduit vers une autre scène inconnue.

J'ouvre les yeux, une scène plutôt heureuse m'attend. Je me trouve dans une maison plutôt accueillante respirant la vie. Une maison remplie de rire, de joie et de toutes ces choses qui font la vie ; mais il s'évanouit aussitôt que j'entends ce cri, un cri épouvantable et déchirant.

Je me dirige vers lui, pressée et horrifiée à la fois de ce qui pouvait m'attendre. En arrivant au salon, je trébuche et me relève. Des corps jonchent le sol du salon, du sang, je regarde mes mains, ma vision se trouble ; je continue et décide de monter à l'étage. Je tremble, j'entends quelqu'un, je relève la tête et me retrouve tout à coup face à lui. Je me mets à hurler, je manque une marche et tombe des escaliers.

Subitement je rouvre mes yeux, je suis allongée sur le sol de ma cuisine, trempée de sueur. Je mets quelques minutes avant de pouvoir me relever. Mes pas sont chancelants, instables et imprécis. Je regarde mes mains, je ne vois plus les traces de sang. Pourquoi cela m'arrive ? Le bracelet en est le responsable.

Déterminée et le regrettant en même temps je casse, avec vigueur le bracelet de ma mère. Les perles tombent sur le sol avec fracas, elles s'illuminent bizarrement, je me protège les

yeux car la lumière est trop intense. Tout tremble, comme si j'avais brisé un univers.

Je me sens brisée de l'intérieur mais je n'avais pas le choix. Je n'avais pas le choix. Les perles continuent de rouler sur le sol et finissent par éclater en poudre. Je veux oublier les scènes qui ont comblé mon ennui. Tout oublier, ne rien laisser dans ma mémoire. Penser que vivre c'est mieux que mourir d'ennui.



Publication certifiée par De Plume en Plume le 20-01-2017 : <http://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Eleryane](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Vivre seul pour mourir sur DPP](#)